Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

Une année blanche pour ne pas voir la vie en noir : c’est ce que réclament les Vignerons Indépendants de Vaucluse



Pour cette conférence de rentrée, Céline Barnier, la toute nouvelle présidente du syndicat s’est d’abord félicitée des vendanges 2026, même si elles ne sont pas encore terminées. « À ma grande surprise, malgré la canicule, le volume a progressé de 10 à 20% par rapport à l’an dernier, la qualité y est, avec une récolte de raisins sains. Avec la chaleur, quelques secteurs privés d’irrigation ont trinqué, d’autres comme les zones de Valréas et Violès ont été frappés par la grêle. Mais globalement Dame Nature est résiliante, elle a bien résisté aux aléas

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

climatiques. »

Pierre Saysset, le directeur a évoqué la situation du vignoble de la Vallée du Rhône. « En 3 ans, on a constaté que les exploitations de plus de 100ha avaient été multipliées par 2, que celles de plus de 50ha avaient progressé de +16%. A contrario, avec la crise, certains ont réduit la voilure à moins de 15ha pour n'avoir besoin que d'un seul tracteur pour adapter leurs coûts au marché et ainsi préserver leur trésorerie. » Côté arrachage de vignes, « on escompte le faire sur 1 600 ha en Vaucluse, IGP, AOP et vins de France tout compris, ce qui est peu. »

« Ce qu'on réclame, c'est une année blanche, a insisté Céline Barnier. Pour travailler plus sereinement, pour respirer un peu. » Cela signifie, en termes bancaires, ne pas rembourser pendant 1 an les intérêts, crédits, charges et les reporter de 12 mois. Une année blanche, c'est une bouffée d'oxygène pour soutenir la trésorerie, maintenir les activités viticoles. Mais aussi pouvoir payer les salariés, les fournisseurs, les embouteilleurs et les cartons d'emballage. »

Plusieurs années difficiles pour la viticulture

Il est vrai que dans un passé récent les vignerons n'ont pas été épargnés. Leur tâche a été parsemée d'embûches, 2018 mildiou et Gilets Jaunes, 2019 Covid et Taxes Trump, 2020 confinement, 2021 gel, 2022 guerre en Ukraine, 2023 explosion du coût de l'énergie, 2024 répercussions sur les matières premières et dissolution de l'Assemblée Nationale sortie on ne sait d'où qui n'a rien arrangé, 2025, retour de Trump à la Maison Blanche avec ses lubies fiscales, enfin 2026 guerre en Iran, possible retour des Gilets Jaunes, instabilité politique intérieure et internationale, sans parler des Mozart de la Finance qui « ont cramé la caisse » avec une dette française abyssale…

Vivre ou survivre? C'est toute la question. « Si on ne nous aide pas, on ne va pas s'en sortir tout seuls, explique la Présidente des VI 84. En plus cet été entre la chaleur et les feux de forêt, les touristes ont pris peur, ils ne sont pas descendus chez nous. Dans nos caveaux et nos caves, l'œnotourisme a reculé de 20%, au Palais du Vin ici à Orange, on a constaté -13% d'achats de bouteilles de vin. »

Des difficultés de plus en plus pesantes

Il a été question de la baisse de la consommation qui se poursuit depuis des décennies. On est passé de 100litres par an à 40 en 60 ans. « On produit 45M d'hl alors qu'on en consomme 28M hl, commente Pierre Saysset. Il faudrait adapter l'offre à la demande, mettre en bouteilles ce qu'on est capable de vendre, pas plus. Avec les familles recomposées et souvent mono-parentales, fini le déjeuneur du dimanche autour d'un rosbif ou d'un poulet rôti avec la bonne bouteille millésimée que le papy sort de sa cave pour éduquer les enfants, leur apprendre le goût du vin. » Même réaction de Céline Barnier : « Aujourd'hui à midi, personne ou presque ne consomme un verre de vin, c'est mal. Dans les entreprises, finis les pots avec le personnel quand quelqu'un part à la retraite, fini le *French Paradox*, l'exception française. »

Recruter du personnel compétent et disponible relève aussi du parcours du combattant, surtout quand,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

dans le Vaucluse, contrairement à d'autres départements, un fonctionnaire zélé « interprète » la loi à sa façon quand il s'agit de prestations de service. Du coup le vigneron doit vérifier l'identité, les papiers de celui qui postule, qu'il est bien à jour sur le plan fiscal… Bref, il doit quasiment se substituer à la police, comme s'il n'avait que cela à faire. Heureusement, ce dossier est en cours d'examen à la Préfecture de Vaucluse et à la Sous-Préfecture de Carpentras et il est est en voie de solution. Il faut savoir que rémunérer quelqu'un avec un contrat TESA (Titre emploi simplifié agricole) coûte 12€/h quand faire appel à l'interim passe à 23€, presque le double…

Malgré tous ces aléas qui ne sont pas que climatiques, les vignerons y croient dur comme fer, ils se battent, ils avancent avec passion. Ils espèrent des jours meilleurs, une reprise de la consommation — même avec modération — avec d'autres contenants (canettes de 33cl par exemple), d'autres cépages pour des vins plus frais et plus légers qui séduiraient aussi les jeunes générations. « Aujourd'hui, le blanc a le vent en poupe avec 12% des ventes, le rosé est passé lui aussi de 3% à 12%, nous devons répondre aux attentes des consommateurs, nous adapter, nous réinventer », a conclu la Présidente des Vignerons Indépendants de Vaucluse qui regroupent environ 400 domaines, 11 000 hectares, 47 appellations et 30 millions de bouteilles commercialisées dans la Vallée du Rhône.

Après 14 ans à la tête des Vignerons Indépendants de Vaucluse, Thierry Vaute passe le relais à Céline Barnier

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026



« Je me souviens, pour ma 1re Assemblée Générale, en 2013, on était vingt, aujourd'hui, vous êtes des centaines dans cette magnifique salle », confie le président sortant des Vignerons Indépendants de Vaucluse (VI 84) à la Boiserie à Mazan. Une entité de 350 adhérents représentant 400 vignobles, 11 000 hectares, une production moyenne de 450 000 hl, 30 millions de bouteilles et 47 appellations dans 82 communes sur les 151 que compte le département.

Pendant 14 ans, Thierry Vaute a constitué un binôme « fusionnel » avec son directeur, venu de la grande distribution qui a réussi — contre toute attente — à fédérer le monde syndical vigneron. D'ailleurs, Pierre Saysset l'a confirmé sur scène : « En tout, mis bout à bout nous avons tous les deux passé plus de 1 000 journées de réunions, commissions, échanges. Nous sommes passés de 264 millions de capsules à 400 millions. Ensemble, nous avons fédéré, développé de nouveaux services aux vignerons, nous les avons aidés à monter des dossiers techniques, à faire la promotion de leurs cuvées, organisé des salons pour les visibiliser, réduit les coûts grâce aux achats et assurances groupés, élargi le cercle de nos partenaires. Nous avons restreint le bureau pour limiter les charges. Bref, nous n'arrêtons pas de nous réinventer pour traverser au mieux la crise. »

Une nouvelle présidente

Après le vote, a été entérinée l'élection de Céline Barnier comme présidente de la fédération de Vaucluse. « Cette vigneronne de Sarrians, déjà administratrice nationale, sait gérer l'humain, elle connaît bien ce monde, son administration, elle est bien armée pour continuer en douceur », a ajouté le directeur des VI 84.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

> **« Nous devons faire face à une pression économique, à un marché en mutation, à des incertitudes à l'export. »**
>
> *Céline Barnier*

Émue, elle a alors pris la parole, entourée de ceux qui l'ont précédée à la présidence, notamment Paul Coulon et Thierry Montagne pour remercier ceux qui lui font confiance désormais. « C'est un honneur d'être votre présidente, mais surtout une responsabilité que je mesure pleinement. Pendant 14 ans, Thierry a œuvré avec constance et énergie au service des adhérents. Il me transmet une fédération solide et je souhaite y apporter ma personnalité et ma détermination. Nous devons faire face à une pression économique, à un marché en mutation, à des incertitudes à l'export. Notre force réside en nos leviers, créer plus de valeur ajoutée, renforcer nos liens avec les consommateurs à travers l'œnotourisme, les salons et foires aux vins et sécuriser nos débouchés. »

Plusieurs acteurs de la filière vini-viticole ont rendu hommage à Thierry Vaute. Damien Gilles, le président du Syndicat des Côtes-du-Rhône et de l'ODG, Joël Reynaud venu de Venasque, le président du Syndicat l'IGP 84, ex -VDQS, les Vins de Pays de Qualité Supérieure. Christian Mounier, qui représentait la Présidente du Conseil Départemental. Un invité-surprise par visio de Lille, l'ancien préfet Bertrand Gaume qui a appelé Thierry Vaute pour le remercier de son action et lui souhaiter bonne chance. Des messages également de ceux qui ne pouvaient assister à la réunion mais qui ont témoigné en sa faveur, Bénédicte Martin et Franck Alexandre. Des photos d'archives ont défilé avec notamment celles de l'ancienne Préfète, Violaine Démaret sur grand écran.

La filière viti-vinicole représentée à l'Assemblée Nationale

C'est ensuite le député RN de la 3e circonscription de Vaucluse, Hervé de Lépinau, qui a pris la parole, lui qui à l'Assemblée Nationale, co-préside le Groupe d'Études Vigne, Vin et Œnologie. « Le combat est rude, avec ce tunnel budgétaire qui n'en finit pas depuis des semaines. Un confrère neurasthénique et buveur de tisane de quinoa a tout fait pour que soit fermée la buvette du Palais Bourbon. Mais c'est là que je prends, comme tous les autres parlementaires mon petit-déjeuner, que je mange à midi et le soir, voire la nuit, selon les séances et que je bois un verre de vin. Pareil pour ceux qui veulent supprimer l'utilisation du cuivre dans le traitement des vignes, c'est pourtant une molécule naturelle. »

> **« Un tiers d'entre eux n'ont pas de solution de reprise ni de transmission de leur ferme. »**
>
> *Hervé de Lépinau*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

Hervé de Lépinau a d'ailleurs déposé une propostion de loi relative à la souveraineté alimentaire. « La filière agricole souffre, les familles de paysans aussi. En 1970, la France comptait plus d'un million et demi d'exploitations. En 50 ans, elle enregistre une baisse de 80%. La part de l'agriculture est tombée à 2,7% de l'emploi total. La moitié des agriculteurs partiront à la retraite dans les 10 ans. Un tiers d'entre eux n'ont pas de solution de reprise ni de transmission de leur ferme. Ce qui fragilise nos capacités de production agricole, donc de dépendance accrue d'importations et surtout de perte de souveraineté alimentaire. Nous devons l'inscrire dans la Constitution. »

Une crise qui fragilise la filière

Thierry Vaute lui a succédé pour dresser le 'Rapport moral' de la fédération. « Nous sommes lucides. La crise est une réalité qui nous fatigue psychologiquement, qui nous donne un sentiment d'abandon. Elle n'est ni passagère, ni conjoncturelle. Elle est durable, structurelle et mondiale. Elle fragilise notre modèle socio-économique et à terme, elle modifiera les paysages dont nous sommes si fiers et qui sont un atout majeur du tourisme vauclusien et de son attractivité internationale. »

> **« Stop à l'écologie culpabilisante. »**
>
> *Thierry Vaute*

Il a tour à tour évoqué la baisse de la consommation de vin, les attentes environnementales, la concurrence internationale accrue, l'explosion du coût de l'énergie et des matières premières, le carcan administratif avec la sur-réglementation française qui s'ajoute aux normes mondiales. « Derrière chaque domaine, il y a des hommes, des femmes, des familles qui souffrent et parfois vivent des drames. Des investissements et des remboursements sont reportés. Certains accords commerciaux nous fragilisent face à des vignerons qui, dans d'autres pays, ne sont pas obligés de respecter les mêmes règles sociales, sanitaires et environnementales que nous. La transition écologique, nous la mettons en oeuvre depuis des années, la preuve, 70% de nos vignobles sont labellisés bio ou HVE. Stop à l'écologie culpabilisante. »

Un dernier hommage au président sortant

Après le président national des Vignerons Indépendants, Jean-Marie Fabre qui a dressé un long panégyrique devant les adhérents, Thierry Vaute a prononcé son dernier discours. Et, entre deux sanglots, rendu hommage à sa famille, ses 3 enfants, Johanna, Alicia et Dimitri, qu'il n'a pas forcément vus grandir, pris qu'il était pris par ses mandats, ses obligations, ses déplacements loin du Domaine de la Pigeade à Baumes-de-Venise. « Heureusement, ma chère et douce épouse, Marina, avec force et discrétion, a géré les vignes. Elle n'a jamais parlé de sacrifice. »

C'est enfin au Préfet de Vaucluse qu'est venu le tour de conclure cette assemblée générale hommage au président sortant. Non sans humour, Thierry Suquet a déclaré : « Un préfet ça va, mais trois, bonjour les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

dégâts ! » Il a évoqué les qualités de Thierry Vaute, engagé, pédagogue, enthousiaste et lucide. Le représentant de l'État l'a reconnu : « L'administration a une part de responsabilité dans la crise, mais une part seulement. Les règles ont été bâties ensemble, les décisions ont été co-gérées par la profession. » Et s'adressant directement au député de Carpentras, il a insisté : « Tout ce que nous souhaitons faire pour aider la filière agricole à s'en sortir est bloqué puisque vous, les députés de Vaucluse, n'avez pas voté le budget. » Ce à quoi le parlementaire courroucé, a répondu : « Évidemment, on n'a pas eu à le voter puisque vous avez eu recours au 49-3 », et il a immédiatement quitté la salle.

Au terme de cette assemblée générale qui a duré trois heures, les invités ont levé leur verre à la santé de l'ancien et de la nouvelle présidente. Mais Thierry Vaute continuera à exercer une partie de ses nombreux mandats (à la Chambre d'Agriculture, au Syndicat des Côtes-du-Rhône, à l'Aire Agricole de Résilience Climatique et comme vice-président des Vignerons Indépendants de France). Du coup, au domaine familial de La Pigeade, son épouse dévouée, Marina, n'a pas fini de veiller au grain… de raisin.



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Vendanges mi-figue mi-raisin pour la Fédération des Vignerons Indépendants de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

Vaucluse



« Le bilan n'est pas très réjouissant ». Ainsi s'exprime Thierry Vaute, le président des Vignerons Indépendants de Vaucluse, par ailleurs vigneron à Beaumes-de-Venise, dans les nouveaux bureaux du Palais du Vin à Orange-Sud. « Il reflète l'ambiance de nos vignobles avec un volume en recul de -20% à –30% selon les bassins du département. Le printemps a été arrosé, la pression phytosanitaire conséquente, heureusement, l'été a été chaud et sec, du coup ça a bien rattrapé l'état sanitaire. Mais le millésime 2024 va battre un record historiquement bas, pire qu'en 2021 à cause du gel, du mildiou voire de la coulure sur le Grenache. Mais la qualité est bien présente. »

Céline Barnier, vice-présidente de la Fédération des Vignerons Indépendants de Vaucluse, en charge de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

l'œnotourisme, se félicite : « Nombre de domaines ont reçu nombre de visiteurs pour déguster les cuvées, savoir comment on travaille, de quoi est constitué le sous-sol, quels sont les cépages qui entrent dans l'assemblage de chaque couleur. Il y a eu des concerts, des food-trucks dans les vignes, des apéros. Bientôt un site en ligne au niveau national donnera le détail des animations. L'opération 'Vendangeur d'un jour' a bien marché, les amateurs ont vu que ce n'était pas une sinécure de tailler les grappes, sans parler du travail quand elles arrivent dans le caveau. »

Pierre Saysset, le directeur du Palais du Vin précise : « Sur 75 millions de touristes qui viennent en France, 12 visitent les caves, les vignobles. Nos paysages sont un facteur majeur de l'attractivité de Vaucluse, une manne financière. »

Céline Barnier, Pierre Saysset et Thierry Vaute.

Thierry Vaute revient à la charge sur le climat socio-économique de cette rentrée d'automne : « Souvent on fait contre mauvaise fortune bon cœur, mais là notre bonhommie est impactée. Le modèle économique de l'agriculture se détériore, que ce soit pour les céréaliers, les éleveurs, les arboriculteurs et nous les vignerons. Ce n'est pas dans notre ADN de dire que ça va mal mais depuis 5 ans, on accumule les problématiques : les gilets jaunes, la Taxe Trump aux USA, le Covid et son cortège de fermetures des bars, restaurants et cavistes. Certains n'arrivent pas à rembourser les PGE. S'ajoutent à cela la tendance à la déconsommation globale du vin, en particulier du rouge, les aléas climatiques et on devient résilients. » D'ailleurs le 7 septembre dernier, *Les Echos* titraient sur le plongeon général de la production de vin , – 10%. « Le feu couve dans les campagnes, prévient-il. Depuis la crise de mars-avril, aucune réponse n'a été apportée à nos questions. Un ministre est parti, une autre arrive. Le ras-le-bol, les frustrations sont à leur comble, on ne compte plus les suicides de paysans, on a le moral dans les chaussettes. Ne vous étonnez pas si les tracteurs repartent à l'assaut des villes et bloquent tout. L'Etat doit absolument répondre présent rapidement. »

Néanmoins, Thiery Vaute veut rester optimiste et voir le verre à moitié plein… « Nous représentons 80% des vignerons de Vaucluse. Et notre filière est dans le top 3 de la balance commerciale, alors donnez nous de l'oxygène pour passer le cap. »

Les Vignerons Indépendants de Vaucluse en chiffres :
– 11 000 hectares
– 47 appellations
– 400 domaines adhérents
– 30 millions de bouteilles vendues
– 81% de rouge – 10% de rosé – 9% de blanc
– Commercialisation : 55% en bouteilles / 45% en vrac
– Chiffre d'affaires autour de 300M€